

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME QUATRIÈME

1885

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1885

LES RACES DU HAUT-NIGER

ETHNOGRAPHIE — ANTHROPOMÉTRIE

PAR M. LE DOCTEUR COLLOMB

RACE MANDINGUE

Les traditions les plus autorisées donnent pour berceau à la race mandingue les rives du Djolibah et les montagnes où il prend sa source. Elles rapportent l'existence d'empires mandingues vastes et puissants au XIII^e et au XIV^e siècle, aujourd'hui disparus ; elles nous font le récit d'invasions nombreuses, de guerres acharnées et sans merci, nous disent aussi les émigrations des tribus de cette race conquérante. — La vérité a peine à se faire jour au milieu de tous ces récits, quelquefois contradictoires, mais de tous se dégage la proposition que nous écrivons au commencement de notre notice.

Des diverses nations de race mandingue, deux seules ont subsisté à l'état de pureté sur les rives du Niger : les Bamanaos, plus communément connus sous le nom de Bambaras que nous leur laisserons, et les Malinkhés. Leur position sur le Niger peut être assez facilement délimitée en prenant Bammako comme point central : les Bambaras se trouvent au nord et à l'ouest de Bammako, dans le petit et le grand BéléDougou, le Fadougou, le Kaarta, à l'est dans l'empire de Ségou en descendant le fleuve ; les Malinkhés habitent au contraire les rives du Niger, au sud et à l'ouest, de Bammako au mont Loma, le Bourée, le Kita, le Fouladougou. — En résumé une ligne fictive, qui, partant de Bakel passerait à Bafoulabé, de là se dirigerait sur Kondou, puis sur Bammako indique assez exactement la séparation de ces deux nations, les Bambaras au nord, et les Malinkhés au sud de cette ligne. Mais cette délimitation ne doit pas être prise dans le sens précis du mot, et il faut bien admettre que des individus de nation bambara ou malin-

khé se rencontrent en dehors des régions affectées spécialement au plus grand nombre.

Notre séjour à Bammako, centre commun de Bambaras et de Malinkhés nous a permis d'étudier plus spécialement ces deux nations, et le résumé que nous vous présentons ne s'applique qu'à elles deux. Dans une notice présentée à la Société d'anthropologie de Lyon le 6 juin 1885, nous avons établi la pureté de ces deux nations en les comparant à de nombreux métis, nous avons indiqué leurs caractères communs, la similitude des coutumes, nous nous bornerons aujourd'hui à les étudier anthropométriquement.

Nous avons recueilli deux séries d'observations faites suivant des modèles différents. La première série, conforme au petit modèle Broca, comprend seize observations de Bambaras et dix-huit observations de Malinkhés; la deuxième série se compose de vingt-quatre observations de Bambaras et de vingt-deux observations de Malinkhés; elle a été prise sur des feuilles envoyées par la Société d'anthropologie de Lyon. Ces dernières observations, moins complètes que la petite feuille de Broca, ne nous ont pas permis de calculer les indices du visage et de la face.

Nos quatre-vingts observations comprennent 65 hommes et 15 femmes, d'un âge moyen de 22 ans 7 mois; elles nous ont donné les indices céphalométriques et frontaux; l'indice nasal, la taille en millimètres et le rapport de la taille = 100 à l'envergure. La formule générale qui se déduit de toutes ces mesures est :

RACE MANDINGUE

BAMBARAS ET MALINKHÉS

INDICES	Hommes	Femmes	Hommes et femmes
80 observations			
Nombre d'observations.	65	15	80
Age moyen.	22 ans 6 m.	22 ans 8 m. ♀	22 ans 7 m.
Indice céphalométrique.	73.63	75.50	74
— frontal	77.55	80.17	78.15
— nasal	99.51	94.04	98.30
Taille en millimètres.	1667 mm. 3	1621 mm. 8	1659 mm. 4
Taille = 100, envergure.	106.32	106.79	106.38

Ces chiffres sont calculés avec la moyenne de plus haute probabilité, proportionnellement au nombre d'observations prises. D'ailleurs dans une série de tableaux que nous allons mettre sous vos yeux, ces chiffres sont indiqués ainsi que tous ceux provenant de nos observations et il est facile de suivre la méthode à l'aide de laquelle nous les avons obtenus et de voir la différence des cas particuliers aux cas généraux et au résultat moyen de haute probabilité.

Mais auparavant, et afin d'en finir avec l'ethnographie, citons les centres les plus peuplés des nations Bambaras et Malinkhés : ce sont, pour les Bambaras, Gorée dans le Guoy, entre Bakel et Khayes ; Nossonbougou, Mourdia, Damfa, Banamba dans le grand et le petit Bélé Dougou. — Les grands centres peuplés des Malinkhés sont Bafoulabé, Makadiambougou dans le Kita, Mourgoula et Niagassola dans le Bourée. — Tous ces grands villages sont des marchés importants, où des caravanes venant de Médine apportent du sel de la Guinée, du tabac et les échangent contre les captifs et l'or que l'on extrait du Bourée. — La traite des esclaves, qui se fait sur une large échelle, apporte dans ces grands centres un élément étranger

et donne lieu à de nombreux méfis. Aussi les individus de ces villages sont-ils en général de race moins pure que ceux qui habitent les petits villages de l'intérieur situés en dehors des grandes voies de communication.

BAMBARAS

TRIBUS	Sexe	Séries	Age moyen	Nombre d'observations	INDICES					Taille en mm	Taille = 100 Envergure //		
					Céphalo-métrique	du Visage	Facial	Frontal	Nasal				
16 observations Broca													
Courbari.	♂	A	29.6	3	max.	77.42	»	»	88.19	117.94	1782	105.76	
					min.	70.70	»	»	81.42	88.89	1752	105.05	
					moy.	74.02	65.94	65.57	84.70	103.78	1768.6	105.34	
Diara.	♂	B	28	3	max.	74.87	»	»	81.50	102.30	1782	107.91	
					min.	74.45	»	»	73.51	91.30	1662	102.25	
					moy.	77.69	59.16	76.99	78.43	95.53	1729	105.16	
Dembellé.	♂	C	19	1	»	76.37	72.45	59.50	74.82	90.69	1572	107.63	
Konaté.	♂	D	20	1	»	69.27	67.40	67.21	76.69	93.32	1561	105.18	
Kayta.	♂	E	19	2	max.	77.66	»	»	75.94	102.78	1563	103.82	
					min.	70.37	»	»	71.23	92.50	1542	102.49	
					moy.	74.01	70.58	45.50	73.58	97.64	1552.5	103.15	
Tribu inconnue. .	♂	F	12.6	3	max.	75.67	78.43	62.71	79.69	102.71	1601	105.61	
					min.	72.28	68.60	58.01	73.88	100	»	1471	102.92
					moy.	73.85	72.93	60.24	77.80	101.73	1514.6	104.18	
Tribu inconnue. .	♂	G	27	1	»	79.89	»	»	79.99	116.23	1742	103.39	
Moy. gén. de h. p.	♂	»	22.5	14	»	74.37	69.29	61.92	78.67	106.87	1629	104.81	
Tribu inconnue. .	♀	H	25.6	2	max.	80.59	»	»	86.13	95.12	1791	103.20	
					min.	80.43	»	»	85.13	86	»	1694	105.47
					moy.	80.51	70.52	»	85.63	90.56	1744	106.83	
Moy. gén. de h. p.	♂♀	»	22.8	16	»	75.14	69.42	61.92	79.54	104.84	1644.6	105.07	

MALINKHÉS

TRIBUS	Sexe	Séries	Age moyen	Nombre d'observations	INDICES					Taille en mm	Taille = 100 Envergure =	
					Cephalo- métrique.	du Visage	Facial	Frontal	Nasal			
18 observations Broca												
Diara.	♂	A	20.3	3	max.	73.62	69.59	64.84	75.94	95.65	1723	110.27
					min.	68.23	61.53	63.39	69.46	90.90	1570	103.72
					moy.	71.77	66.61	64.17	73.34	93.18	1640.6	105.97
Souro.	♂	B	21.5	2	max.	77.53	76.43	68.08	81.88	112.20	1726	110.03
					min.	64.67	64.67	56.39	80 »	93.16	1641	107.49
					moy.	71.10	70.55	62.23	80.94	102.68	1683.5	108.78
Keita.	♂	C	18	1	»	72.37	80.26	58.01	71.75	79.54	1473	106.58
					max.	77.17	67.77	71.18	74.28	100 »	1750	113.08
					min.	73.68	60.20	66.66	69.72	87.7	1720	107.56
Tribu inconnue. .	♂	D	21.3	3	moy.	75.28	65.12	68.35	71.38	95.10	1737.3	109.59
					max.	69.27	61.66	64.04	78.19	97.30	1692	110.52
					min.	68.88	60.96	63.96	76.61	96 »	1283	99.76
Cissé	♂	E	7	2	moy.	69.07	61.31	64 »	77.40	96.65	1487.5	105.14
					max	70.30	75.55	»	87.87	100 »	1761	106.81
					min.	68.39	63.44	»	74.64	91.10	1722	105.62
Tribu inconnue. .	♂	F	22.3	3	moy.	69.30	69.49	»	82.81	96.22	1748	106.33
					max.	74.64	72.72	78.38	79.84	111.42	1680	116.68
					min.	68.94	60.98	50 »	62.12	82.22	1432	103.20
Moy. gén. de h. p.	♂	»	20.06	14	»	71.54	67.55	64.36	76.43	95.12	1656.6	107.15
					max.	74.64	72.72	78.38	79.84	111.42	1680	116.68
					min.	68.94	60.98	50 »	62.12	82.22	1432	103.20
Tribu inconnue. .	♀	G	20	4	moy	71.60	64.77	65.19	74.65	97.24	1563	108.03
					max.	74.64	72.72	78.38	79.84	111.42	1680	116.68
					min.	68.94	60.98	50 »	62.12	82.22	1432	103.20
Moy. gén. de h. p.	♂ ♀	»	20.05	18	»	71.55	66.89	64.58	76.03	95.59	1635.8	107.34
					max.	74.64	72.72	78.38	79.84	111.42	1680	116.68
					min.	68.94	60.98	50 »	62.12	82.22	1432	103.20

MÉTHODE DES GROUPEMENTS

INDICE CÉPHALOMÉTRIQUE	Bambaras 16	Malinkhés 18	Totaux 34
34 observations Broca			
Ultra-dolichocéphales, au-dessous de 65		1	1
Dolichocéphales, de 65 à 69	1	7 (2 f.)	8
Sous-dolichocéphales, de 70 à 74	8	7 2 f.)	15
Sous-mésaticéphales, de 75 à 76	2	1	3
Mésaticéphales, 77	2	2	4
Sus-mésaticéphales, de 78 à 79	1		1
Sous-brachycéphales, de 80 à 84	2 (2f.)		2

			Maximum	Minimum	Écart
Bambaras.	Séries	A	77.42	70.70	6.72
		B	74.87	74.45	0,42
		C	» »	» »	» »
		D	» »	» »	» »
	♂	E	77.66	70.37	6.29
		F	75.67	72.28	3,39
		G	» »	» »	» »
		H	80.59	80.43	0,16
Malinkhés	Séries	A	73.62	68.23	4,59
		B	77.53	64.67	12,86
		C	» »	» »	» »
	♂	D	77.17	73.68	3,49
		E	69.27	68.88	0,39
		F	70.30	69.30	1 »
		G	74.64	68.94	5,70
Résumé	Bambaras ♂	77.66	70.37	6,29	
	16 obs. ♀	80.59	80.43	0,16	
	Malinkhés ♂	77.53	64.67	12,86	
	18 obs. ♀	74.64	68.94	5,70	

Écart maximum sur les 34 observations, 15.92

MÉTHODE DES SÉRIATIONS

APPLIQUÉE A L'INDICE CÉPHALOMÉTRIQUE

BAMBARAS 16									MALINKHÉS 18							
INDICES CÉPHALO- MÉTRIQUES	♂							♀	♂							♀
	A 3	B 3	C 1	D 1	E 2	F 3	G 1	H 2	A 3	B 2	C 1	D 3	E 2	F 3	G 4	
34 observations Broca																
64.5	1	
65	
65.5	
66	
66.5	
67	
67.5	1	
68	1	.	
68.5	1	.	1	
69	.	.	.	1	1	1	1	
69.5	
70	1	1	.	
70.5	1	
71	
71.5	
72	1	1	
72.5	
73	1	
73.5	1	1	.	.	1	.	.	1	.	.	1	
74	.	1	
74.5	.	2	1	
75	1	.	.	.	
75.5	
76	.	.	1	.	.	1	
76.5	
77	1	1	
77.5	1	1	
78	
78.5	
79	
79.5	1	
80	1	
80.5	1	

BAMBARAS

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES	Sexe	Séries	Age moyen	Nombre d'observations	INDICES			Taille en mm	Taille à 100 envergure	
					Céphalo- métrique	Frontal	Nasal			
24 observations Lyon										
De 10 à 15 ans. . .	♂	A	13	3	max.	75.67	79.69	102.71	1601	105.62
					min.	72.28	73.88	100 »	1471	102.83
					moy.	73.85	77.14	101.77	1514	104.67
De 15 à 20 ans. . .	♂	B	18.5	2	max.	76.37	75.94	102.78	1572	107.63
					min.	70.37	74.82	90.69	1542	103.82
					moy.	73.37	75.33	96.73	1557	105.72
De 20 à 25 ans. . .	♂	C	22.6	7	max.	77.66	91.11	117.94	1820	114.79
					min.	68.53	73.51	91.30	1561	100.51
					moy.	73.72	79.64	101.20	1668	106.58
De 25 à 30 ans. . .	♂	D	26.3	3	max.	80.23	83.21	116.23	1742	108.45
					min.	74.45	79.99	90.90	1662	103.44
					moy.	78.19	81.16	100.04	1715	105.62
De 30 à 35 ans. . .	♂	E	32.5	4	max.	77.42	88.19	104.53	1782	107.91
					min.	70.70	81.42	88.89	1752	104.62
					moy.	74.49	83.59	97.86	1770	105.98
Moy. gén. de h. p.	♂	»	23.3	19	»	74.57	79.86	99.93	1660.9	105.91
De 20 à 25 ans. . .	♀	F	23	3	max.	82.35	96.85	102.50	1694	108.25
					min.	70.16	81.42	90 »	1592	100.46
					moy.	77.67	88.13	95.87	1656	103.13
30 ans.	♀	G	30	2	max.	81.76	85.13	86 »	1794	108.50
					min.	80.43	77.02	78 »	1623	105.46
					moy.	81.09	81.07	82 »	1708	106.98
Moy. gén. de h. p.	♀	»	25.8	5	»	79.14	85.30	90.32	1667	104.67
Moy. gén. de h. p.	♂ ♀	»	23.8	24	»	75.50	81 »	97.93	1664.2	105.65

MALINKHÉS

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES	Sexes	Séries	Age moyen	Nombre d'observations	INDICES			Taille en mm	Taille = 100 Envergure =	
					Céphalo- métrique	Frontal	Nasal			
22 observations Lyon										
De 15 à 20 ans . .	♂	A	18.5	4	max.	82.38	81.88	100 »	1720	110.17
					min.	72.37	69.72	79.54	1473	106.72
					moy.	77.36	71.18	92.59	1634	107.97
De 20 à 25 ans. . .	♂	C	23	3	max.	75.55	85.29	112.20	1742	113.08
					min.	64.67	70.14	87.75	1726	109.99
					moy.	71.74	78.47	97.60	1736	111.05
Au-dessous de 10 ans	♂	B	8	1	»	68.88	76.61	97.30	1283	99.68
De 25 ans.	♂	D	25	5	max.	74.76	85.92	100 »	1813	110.27
					min.	68.23	66.88	91.10	1723	105.62
					moy.	71.24	74.23	96.03	1761.6	106.36
De 25 à 30 ans. .	♂	E	27	4	max.	81.05	84.96	112.50	1891	110.52
					min.	62.82	71.42	93.75	1692	104.11
					moy.	73.52	78.22	103.31	1764	107.91
De 45 ans.	♂	F	45	1	»	84.61	80.51	88 »	1932	103.10
Moy. gén. de h. p. .	♂	»	23.8	18	»	73.80	75.62	96.76	1712	107.29
De 18 à 22 ans. . .	♀	G	20.5	4	max.	77.64	79.84	111.42	1680	116.68
					min.	68.94	69.69	82.22	1432	103.83
					moy.	72.35	76.54	97.25	1563	108.19
Moy. gén. de h. p. .	♂ ♀	»	23.6	22	»	73.54	75.79	96.64	1685	107.45

MÉTHODE DES GROUPEMENTS

INDICE CÉPHALOMÉTRIQUE	Bambaras 24	Malinkhés 22	Totaux 46
46 observations Lyon			
Ultra-dolichocéphales, au-dessous de 65. . .		2	2
Dolichocéphales, de 65 à 69	2	6 (2f.)	8
Sous-dolichocéphales, de 70 à 74	10 (1f.)	5 (1f.)	15
Sous-mésaticéphales, de 75 à 77.	4	2	6
Mésaticéphales, 77.	2	3 (1f.)	5
Sus-mésaticéphales, de 78 à 79	1		1
Sous-brachycéphales. de 80 à 84	5 (4f)	4	9

		Maximum	Minimum	Écart		
Bambaras	Séries. . . .	A	75.67	72.28	3,39	
		B	76.37	70.37	6 »	
		♂	C	77.66	68.53	9,13
			D	80.23	74.45	5,78
		♀	E	77.42	70.70	6,72
			F	82.35	70.16	12,19
			G	81.76	80.43	1,33
Malinkhés	Séries. . . .	A	82.38	72.37	10,01	
		B	» »	» »	» »	
		C	75.55	64.67	10,88	
		♂	D	74.76	68.23	6,53
			E	81.05	62.82	18,23
		♀	F	» »	» »	» »
			G	77.64	68.94	8,70
Résumé	Bambaras ♂	80.23	68.53	11,70		
	24 obs. ♀	82.35	70.16	12,19		
	Malinkhés ♂	82.38	62.82	19,56		
	22 obs. ♀	77.64	68.94	8,70		

Écart maximum sur les 46 observations, 19.56.

MÉTHODE DES SÉRIATIONS

APPLIQUÉES A L'INDICE CÉPHALOMÉTRIQUE

BAMBARAS						MALINKHÉS								
INDICES CÉPHALOMÉTRIQUES	♂					♀		♂						♀
	A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G
	3	2	7	3	4	3	2	4	1	3	5	4	1	4
46 observations Lyon														
62.5	1	.
63
63.5
64
64.5	1
65
65.5
66
66.5
67
67.5
68
68.5	.	.	1	1	.	1	.	.	1
69	.	.	1	1	1	.	1
69.5
70	.	1	1	.	.	.	1	.	.	.
70.5
71	1
71.5
72	1	1
72.5
73
73.5	1	.	1	1	.	.	1
74	.	.	.	1
74.5	.	.	1	.	2	1	.	.	.
75	.	.	1
75.5	1	1
76	.	1	1
76.5	.	.	1
77	1	.	.	1
77.5	.	.	1	1	1
78
78.5
79
79.5	.	.	.	1
80	.	.	.	1	.	.	1
80.5	1	1	.	.
81
81.5	1	.	.
82	1	1	1
82.5
83
83.5	1	.
84

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

INDICE CÉPHALOMÉTRIQUE

80 observations

Obs. Broca.....	{ Bambaras, 16 obs... 75.14	} moy. gén. de h. p.....	73.2
	{ Malinkhès, 18 obs... 71.55		
Obs. Lyon.....	{ Bambaras, 24 obs... 75.50	} moy. gén. de h. p.....	74.5
	{ Malinkhès, 22 obs... 73.50		
Bambaras.....	{ Obs. Broca 16..... 75.14	} moy. gén. de h. p.	75.3
	{ Obs. Lyon 24..... 75.50		
Malinkhès.....	{ Obs. Broca 18..... 71.55	} moy. gén. de h. p.....	72.6
	{ Obs. Lyon 22..... 73.50		

Moyenne générale de haute probabilité.

Race Mandingue. Nations des Bambaras et des Malinkhès, 80 observations :

74.00

TAILLE

Bambaras.....	{ Obs. Broca 16.... 1644mm,6	} moy. gén. de h. p.....	1656mm,3
	{ Obs. Lyon 24.... 1664mm,2		
Malinkhès.....	{ Obs. Broca 18.... 1635mm	} moy. gén. de h. p.....	1662mm 5
	{ Obs. Lyon 22.... 1685mm		

Moyenne générale de haute probabilité, 80 observations :

Taille = 1659mm,4

Age moyen 22 ans 7 mois

RAPPORT DE LA TAILLE A L'ENVERGURE

Taille = 100. Envergure =

Bambaras.	{ Obs. Broca 16.. 105.07	} m. g. de h. p... 105.41	} 80 observ. R.M. = 106.38
	{ Obs. Lyon 24.... 105.65		
Malinkhès.	{ Obs. Broca 18.. 107.34	} m. g. de h. p.. 107.85	} Bamb. et Mal.
	{ Obs. Lyon 22... 107.45		

INDICE GÉNÉRAL DU VISAGE

29 obs. Broca..	{ Bambaras 9..... 69.42	} moy. gén. de h. p.....	68.15
	{ Malinkhès 17..... 66.89		

INDICE FACIAL SUPÉRIEUR

23 obs. Broca..	{ Bambaras 8..... 61.92	} moy. gén. de h. p.....	63.25
	{ Malinkhès 15..... 64.68		

INDICE FRONTAL

Bambaras.....	{	Obs. Broca 16.....	79.54	}	moy. gén. de h. p.....	80.41
		Obs. Lyon 24.....	81	»		
Malinkhés.....	{	Obs. Broca 18.....	76.03	}	moy. gén. de h. p.....	75.89
		Obs. Lyon 22.....	75.79	»		

Moyenne générale de haute probabilité.

80 observations, R. M.

Indice frontal = 78.15

INDICE NASAL

Bambaras.....	{	Obs. Broca 16.....	104.84	}	moy. gén. de h. p.....	100.44
		Obs. Lyon 24.....	97.93	»		
Malinkhés.....	{	Obs. Broca 18.....	95.59	}	moy. gén. de h. p.....	96.17
		Observ. Lyon 22.....	96.64	»		

Moyenne générale de h. p. 80 observations, R. M.

Indice nasal = 98.30

RACE MANDINGUE

NATIONS DES BAMBARAS ET DES MALINKHÉS

HOMMES		FEMMES		BAMBARAS		MALINKHÉS		Age moyen	INDICES					Taille en mm	Taille = 100 Envergure //
Nombre d'observations		Nombre d'observations		Nombre d'observations		Nombre d'observations			Céphalo- métrique	du Visage	Facial supérieur	Frontal	Nasal		
65	15	33	7	32	8	22 a. 7 m.		74	»	68.15 (26 obs.)	63.25 (23 obs.)	78.15	98.30	1659.4	106.38
65		33	»	32	»	22 a. 6 m.		73.63		68.21 (21 obs.)	63.33 (19 obs.)	77.55	99.51	1667.3	106.32
»	15	»	»	»	8	22 a. 8 m.		75.50		65.92 (5 obs.)	65.19 (4 obs.)	80.17	94.04	1621.8	106.79

Au moment de sa naissance, l'enfant ne présente pas la coloration de la peau qu'il aura plus tard. Cette coloration ne devient stable que du dixième au quinzième jour de la vie extra-utérine. Sur une moyenne de dix observations, nous

trouvons que l'enfant présentait au moment de la naissance et dans la première journée, une coloration se rapprochant du n° 29 du tableau chromatique des couleurs de Broca. Cette teinte allait en augmentant et vers le douzième jour atteignait une nuance intermédiaire entre le n° 27 et le n° 28. Quelques observations sur les mêmes sujets, prises vers le troisième et le quatrième mois, nous donnèrent cette couleur comme persistante.

La mère continue à donner le sein à l'enfant jusque vers la troisième année ; mais dès l'âge de sept mois, rarement auparavant, l'enfant est nourri de soupes de mil, de maïs ; nous avons vu des mères donner des boulettes de riz et les faire avaler par le même procédé employé pour l'engraissement de la volaille, c'est-à-dire en conduisant le bol alimentaire avec le pouce jusqu'au fond de la gorge.

Sur la dentition, nous n'avons pu réunir un nombre d'observations assez considérable pour donner une règle générale, mais aussi nous n'avons remarqué aucune anomalie méritant d'être signalée. Pourtant, comme cette étude est pleine d'intérêt et qu'elle a besoin d'observations nombreuses et assez longtemps continuées, nous avons laissé à notre collègue de Bamako une série de douze observations commencées, en le priant de vouloir bien continuer à s'en occuper et noter les particularités qu'il rencontrerait.

Jusqu'à l'âge de 14 ans, l'enfant vit libre de toute contrainte ; les travaux pénibles lui sont épargnés. Il conduit les animaux au pâturage, va à l'école chez le marabout, se fortifie et grandit en plein air. En résumé, il paie par de petits services domestiques la nourriture que lui donne sa grand'mère.

A ce moment le garçon est soumis à l'épreuve de la circoncision, époque mémorable de son existence, de laquelle date son aptitude au mariage. Il peut dès lors siéger au conseil au milieu des jeunes gens et des guerriers de la tribu.

Les filles sont soumises à l'excision seule du clitoris ; mais il est bon de dire quelques mots sur la menstruation.

Élevée au grand air, avec les garçons, la jeune fille est rapidement nubile ; dès l'âge de douze ans ordinairement elle est réglée ; les cas les plus tardifs ne dépassent pas quatorze ans. Les règles ne durent habituellement que trois jours, rarement quatre. Il nous est souvent arrivé de poser des questions aux jeunes filles et aux femmes sur l'époque, la durée, la régularité ou l'irrégularité du flux mensuel, sans pouvoir toujours obtenir des réponses satisfaisantes ; et nos observations résumées nous disent que les cas d'amenorrhée, de dysmenorrhée sont rares, que les métrorragies le sont moins ; nous ne pouvons en citer qu'un cas que nous avons observé et soigné pendant notre séjour à Bammako ; encore était-ce chez une femme bambara mariée à un Européen.

La ménopause arrive assez rapidement de trente trois à trente-sept ans, autant qu'il est possible de l'affirmer, car les noirs ne se rendent pas un compte bien exact du temps et des années, et les déclarations que l'on nous faisait nous ont souvent paru entachées d'erreur par suite de cette ignorance.

L'excision du clitoris ne se fait que lorsque les règles ont apparu, et dans les cas de retard du flux mensuel, l'opération est renvoyée à plus tard, jusqu'à ce que la menstruation soit établie.

Au moment de la période catéméniale, les femmes portent pendant le jour une ceinture formée d'une bande d'étoffe de coton, et passée entre les jambes après avoir fait le tour de la taille ; cette bande maintient des morceaux de linge destinés à faire tampon ; de plus elles nouent autour de leurs reins des pagnes de couleur sombre, ce qui permet facilement de les reconnaître et de préciser leur situation.

Le mariage n'est jamais consommé avant que la femme ait atteint l'âge de dix-sept ans ; il est soumis à des cérémonies que nous avons décrites dans notre notice à la Société d'anthropologie. Les rapports sexuels, les violences et les blessures suites de ces rapports mériteraient un chapitre spécial. Nous avons eu à soigner deux jeunes femmes mariées victimes de l'accomplisse-

ment du devoir conjugal, et les lésions constatées provenaient de la disproportion des organes des deux conjoints et surtout de la brutalité du mari. Dans ce pays, où la femme est considérée comme une marchandise et une esclave, il ne faut pas s'étonner de la voir soumise à ces mauvais traitements.

D'ailleurs le pénis du nègre est d'une longueur et d'une grosseur exagérées ; l'érection en augmente encore un peu le volume, mais cette augmentation est loin d'être aussi grande que chez le blanc. De quelques chiffres recueillis en prenant nos mensurations, nous tirons cette conclusion pour un homme de taille moyenne, âgé de vingt et un ans : longueur 192 à 197 millimètres, à l'état de flaccidité, sur une circonférence de 110 à 130 millimètres. — Le pénis est couvert de poils noirs, frisés, assez rares. Les nègres ne les arrachent pas à cet endroit, tandis qu'au contraire il les arrachent sous les aisselles.

La virginité est une condition requise pour que le mariage soit valable ; mais comme sur cette terre tout est fragile, là-bas surtout, les parents de la jeune fille peuvent racheter le défaut ou l'absence de la virginité en donnant au futur un bœuf ou deux. De plus, chez les noirs, les veuves trouvent de nombreux partis, surtout quand elles possèdent quelque fortune.

La fidélité des deux conjoints laisse à désirer ; le mari d'ailleurs est rarement fidèle et ne s'en cache pas, tandis que si sa femme l'imité, elle a bien soin de s'en cacher.

Il ne nous a pas été donné de pouvoir examiner une jeune fille vierge et de la membrane hymen nous ne dirons rien. Le mont de Vénus est assez proéminent chez la femme mandingue ; les poils sont assez rares ; ils sont noirs et frisés. Les grandes et les petites lèvres ne présentent rien d'anormal.

Les seins sont piriformes chez la vierge, quelquefois à double mamelon comme nous pouvons vous le montrer sur une photographie, faite par nous à Bammako. Mais, dès le premier enfant, par suite de l'habitude qu'ont les mères de laisser leur nourrisson pendu au sein, les seins s'allongent et avec le temps finissent par arriver à une longueur démesurée. Chez les vieilles

femmes, quand les glandes mammaires se sont atrophiées, les seins pendent flasques et aplatis, affectant une forme à laquelle le troupiier français, toujours gouaillieur, a donné un nom pittoresque.

Les fesses font chez quelques femmes une saillie assez prononcée, sans jamais former ce que l'on nomme la stéatopygie. La ligne du dos n'est pas continue et arrivée au niveau du sacrum décrit une courbe à concavité postéro-supérieure. Vêtue de son pagne, la femme semble porter une tournure, tout comme nos élégantes.

La grossesse suit ordinairement son cours sans accident. Les cas d'avortement au deuxième et troisième mois sont assez fréquents et sont pour ainsi dire passés dans la pratique pour les femmes qui ont eu des rapports avec les Européens, comme si la négresse répugnait au métissage. Au contraire, entre noirs, l'avortement est presque inconnu et n'est plus alors qu'un accident; en tout cas, il n'est jamais provoqué artificiellement par une manœuvre coupable.

L'accouchement se fait facilement, la femme travaillant jusqu'au dernier jour et ne se couchant qu'à toute extrémité. Elle est assistée par des matrones qui ne sont là que pour recevoir l'enfant et procéder à la section du cordon. Tantôt on le déchire en le tordant, tantôt on le coupe après l'avoir introduit dans la fente de deux morceaux de bois préparés pour cet effet et placés à 5 centimètres l'un de l'autre. La section est faite entre ces deux pinces primitives qui ont pour but d'arrêter l'écoulement du sang. En tout cas, cette opération est toujours mal faite, souvent avec négligence et elle a pour résultat bien souvent une hernie ombilicale plus ou moins volumineuse.

Les mariages n'ont pas toujours lieu entre gens de même nation; par suite du commerce des esclaves et de la facilité de se procurer des femmes de nations différentes, les gens riches ont souvent de nombreuses concubines. Les cas de métissage sont donc nombreux : Bambaras et Malinkhés s'unissent à des femmes de race maure ou foullah, et donnent

naissance à de nombreux métis, ce qui rend les études anthropométriques bien difficiles et devient souvent une cause d'erreur pour l'observateur non prévenu et qui n'a pas le soin, en demandant la nation et la race d'un individu dont il prend les mesures, de lui poser en même temps les mêmes questions sur son père et sur sa mère. Mais il est une remarque que nous avons faite et qui s'applique spécialement aux métis de Maures et Bambaras ou Malinkhés, c'est que par exemple dans le cas où l'homme est Bambara et la femme de race maure, le type maure se reproduit bien mieux chez les garçons, au point qu'à première vue il est difficile de le distinguer et qu'au contraire le type bambara prédomine chez les filles.

Le système pileux est assez peu développé, sauf pour les cheveux. Les cheveux sont noirs, du type 41 ou 48, mais se rapprochant surtout du 48 ; ils sont laineux, implantés en grains de poivre, rarement frisés. Les Bambaras les entrelacent, les enduisent de graisse et en forment une véritable coiffure ; les Malinkhés les coupent ras.

La barbe, peu fournie, forme un bouquet sous le menton ; les favoris et la moustache sont rares, sans que le nègre s'épile.

Dès l'âge de quarante-cinq ans, l'homme commence à vieillir. Il se courbe petit à petit, ses cheveux grisonnent, sa touffe de barbe blanchit ; il entre enfin dans la catégorie des vieillards. La cataracte est là qui l'attend, à peine a-t-il atteint sa soixantième année, quelquefois même plus tôt. Frappant d'abord un œil, elle ne tarde pas à envahir l'œil resté sain, et le vieillard devient aveugle. Ce fait est celui qui vous frappe le plus dans le pays, la fréquence de la cataracte ; quelle en est la cause ? C'est à étudier. Souvent le chef lui-même aveugle et infirme préside le grand conseil ; sa voix est écoutée et respectée, ses conseils sont suivis ; l'exécution est remise aux mains d'un frère plus jeune et encore valide.

Les femmes arrivent rarement à un état de vieillesse très avancée. La vie plus active, plus laborieuse, les fatigues sans nombre qu'elle a eues à supporter, sans compter le fardeau de

la maternité, l'épuisent plus rapidement et la conduisent fatalement au tombeau dans un temps plus court.

Les femmes préparent la nourriture pour toute la famille ; elles se servent pour la cuisson des aliments de pots en terre préparés dans le village ; leurs récipients habituels sont des Calebasses fournies par une espèce de courge (*cucurbita lagenaria*) ; elles remuent les aliments dans la marmite au moyen de grandes stapules en bois blanc. Les meubles de la case se composent de lits en bambous recouverts d'une natte de paille, d'escabeaux en bois découpés dans un seul morceau de dondoul (bois blanc léger) et affectant quelquefois une forme assez gracieuse. Le foyer est constitué par trois pierres que l'on peut éloigner ou rapprocher suivant le volume de la marmite. Elles s'éclairent avec le beurre de carité, mis dans une espèce de cuiller en fer munie d'un manche pointu que l'on fixe en terre ou dans le mur ; une mèche en coton trempant dans le beurre sert de lumignon. La nourriture préparée est mise dans une grande calebasse et portée dans la cour qui est située devant la case. Tous les membres de la famille s'accroupissent autour et mettent la main au plat, la femme mangeant avec l'époux et les enfants.

Nos observations anthropométriques ne nous permettent malheureusement pas d'établir l'accroissement progressif de la taille avec l'âge ; pourtant nous pouvons donner deux chiffres limites : 12 ans, moyenne 1,514 millimètres, 30 ans 1,770 millimètres, maximum 45 ans, 1,932 millimètres, soit un accroissement de 256 millimètres pour 18 ans et par conséquent 14 millimètres par an pour la période de 12 à 30 ans. — Celle de 12 à 45 ans nous donne un accroissement de 418 millimètres en 33 ans, soit 12 millimètres 6 par an, si la croissance se prolongeait jusqu'à 45 ans, mais il faut assigner comme dernière limite à l'accroissement de la taille l'âge de 30 ans.

Nous avons déjà signalé les cicatrices ethniques, larges balafres au nombre de trois sur chaque joue qui distinguent les Bambaras et celles plus petites des Malinkhés. Chez les uns

et les autres, ces mutilations se composent de trois groupes de trois traits parallèles placés l'un entre les sourcils, sur la ligne médiane du front, les deux autres sur les joues ; de plus, la cloison nasale est souvent percée d'un trou dans lequel on passe un fil de coton teint en bleu, mais préférablement en rouge. Chez les Malinkhés du Birgo les dents sont limées en pointes assez aiguës, et cela seulement chez les femmes, ce qui donne à leur physionomie un aspect assez original. — Comme tatouage, le seul qui existe consiste en une coloration bleuâtre des lèvres et de la paupière inférieure au moyen de l'indigo. Pour pratiquer les cicatrices ethniques, on se sert d'un petit couteau à lame courte et rougie au feu ; elles ne se font que quand l'enfant a dépassé l'âge de trois ans, jamais auparavant. — On ne perce la cloison nasale qu'aux filles, et seulement à partir de cinq ans. Le limage des dents se fait vers dix à douze ans, quelque temps avant l'excision du clitoris. Quant au tatouage en bleu des lèvres et de la paupière inférieure, il ne se pratique qu'au moment où la jeune fille est apte au mariage ; pour l'opération, on se sert d'aiguilles fines réunies en faisceau qu'on trempe dans une solution d'indigo avant de faire les piqûres. De plus les parties qui viennent d'être piquées sont frottées avec de la poudre d'indigo.

Les femmes sont coquettes et portent des colliers de verroterie, des bracelets en cuivre, en étain, en argent, des boucles d'oreille en or, des bagues nombreuses. Les moins riches portent une bandelette de cuir ornée de cauris (petits coquillages blancs, — *cyprea moneta*, — servant de monnaie dans toute l'Afrique centrale et orientale) qui fait le tour de la tête. Quelques hommes portent des boucles d'oreille en or si lourdes qu'ils les soutiennent au moyen d'une bandelette de cuir qui passe sur le sommet de la tête afin d'empêcher le déchirement du lobule de l'oreille.

Les maladies sont relativement nombreuses et fréquentes. Si nous voulions nous servir des chiffres relevés par notre prédécesseur, M. le Dr Julien Laferrière, et par nous durant notre séjour à Bammako, c'est-à-dire en 1883 et 1884, sur la gar-

nison noire du fort, nous arriverions au chiffre énorme de 488 pour l'année 1883, et de 353 pour 1884, sur un effectif moyen de 200 hommes. Mais ces chiffres ne doivent pas entrer en ligne de compte dans une étude de la race mandingue seule, et nous nous bornerons à signaler les cas que nous avons eus à soigner dans le village même de Bammako. En 1884, le nombre de malades indigènes s'est élevé à 186, et la répartition se faisait ainsi :

Enfants.	13	{ <table> <tbody> <tr> <td>Variole.</td> <td>23</td> </tr> <tr> <td>Bronchite.</td> <td>11</td> </tr> <tr> <td>Embaras gastrique, fièvre.</td> <td>22</td> </tr> <tr> <td>Plaies (accidents).</td> <td>33</td> </tr> <tr> <td>Ulcères phagédéniques.</td> <td>97</td> </tr> </tbody> </table>	Variole.	23	Bronchite.	11	Embaras gastrique, fièvre.	22	Plaies (accidents).	33	Ulcères phagédéniques.	97
Variole.	23											
Bronchite.	11											
Embaras gastrique, fièvre.	22											
Plaies (accidents).	33											
Ulcères phagédéniques.	97											
Hommes.	107											
Femmes.	66											

La population du village s'élève environ à 5.000 âmes ; mais il reste bien entendu que nous n'avons pas vu tous les malades du village, qui d'ailleurs ne s'adressent à nous qu'en dernier ressort et après avoir épuisé les remèdes du marabout. Nous avons en outre constaté différents cas de maladies que nous croyons bon de signaler et qui peut-être dépendent de la profession exercée par le malade : chez un corroyeur ; un éléphantiasis du scrotum ; chez un autre, déjà âgé, un cas d'ainhum ; chez deux pêcheurs, une maladie de peau particulière à cette caste ; de plus nous devons signaler chez cette même caste une myopie assez forte, ce qu'ils attribuent eux-mêmes à l'habitude qu'ils ont de chercher à voir le poisson à travers l'eau afin de le harponner, mais cette explication est bien difficile à admettre. Enfin nous citerons une femme atteinte d'un kyste de l'ovaire si volumineux que nous en avons pris la photographie comme curiosité.

Le fétichisme est la religion de la race mandingue. Il se compose de l'adoration d'idoles ou de fétiches qui habitent un bois sacré et confié à la garde d'un sorcier ou nama, manifestation visible de la divinité.

Dans ce résumé rapide et dans cette revue des mesures anthropométriques prises pendant notre séjour à Bammako, nous avons cherché à donner un aperçu de la race mandingue

et de sa répartition sur le Haut-Niger; nous avons traité l'homme au point de vue physiologique et pathologique. Cette étude, venant à l'appui de celle que nous avons soumise le 6 juin à la Société d'anthropologie de Lyon, la complétera et permettra de mieux juger cette race encore peu connue, et qui a tenu, si on en croit les traditions, une si grande place dans le Centre africain.

RACE PHOULE

Dans des études précédentes, nous avons étudié la race mandingue, et établi, dans la mesure de nos observations, son habitat; nous avons dit ses coutumes, raconté son histoire, ses traditions. — Nous allons essayer maintenant de jeter quelques points de repère parmi les métis mandinguo-phouls, d'éclairer par l'anthropométrie ces diverses nations encore inconnues, et dont les derniers événements dans le Haut-Sénégal ont rappelé l'existence.

La race phoule serait, dit-on, originaire de la Haute-Égypte. Comment cette race de pasteurs et de bergers se retrouve-t-elle si loin de son berceau? — Tel est le problème qui se pose dès qu'on aborde cette question et que nous ne pouvons encore résoudre. Nous avons réuni quatre observations d'individus de race phoule; les voici résumées en tableau.

PEUHLS OU PHOULS

Race	Sexe	Age moyen	Nombre d'observations	INDICES			Taille en mm	Taille = 100 Envergure =	
				Céphalo-métrique	Frontal	Nasal			
4 observations Lyon ♂									
Phouls. .	hommes.	25 ans.	4	max.	78.23	80.57	100 »	1672	108.98
				min.	70.65	71.54	88.09	1461	105.38
				moy.	74.42	75.80	94.54	1564	106.58

Le Phoul est remarquable par la finesse de ses traits, par ses cheveux frisés, plus fins que ceux du Mandingue et non laineux, enfin par la couleur rouge particulière de la peau.

MÉTIS MANDINGUO-PHOULS

Par son mélange avec la race mandingue, le Phoul a formé des métis chez lesquels on retrouve plus ou moins des traits caractéristiques se rapprochant tantôt de la race mandingue, tantôt de la race phoule. En prenant comme point de départ la race phoule, le premier groupe anthropologique que nous rencontrons présentant une prédominance du sang phoul, est celui des Markhas, Soninkhés ou Sarracolets.

Nous avons pu réunir douze observations anthropométriques de ce groupe, cinq de la série Broca et six de la série Lyon : elles comprennent ensemble sept sujets du sexe masculin et cinq du sexe féminin ; nous les donnons en tableau successivement.

MARKHAS

MÉTIS MANDINGUO-PHOULS AVEC PÉRDOMINANCE DE SANG PHOUL

Sexe	Age moyen	Nombre d'obser.	INDICES					Taille en mm	Taille = 100 Envergure =	
			Céphalo- métrique	du Visage	Facial	Frontal	Nasal			
5 observations Broca										
Masculin.	21 a. 6 m.	3	max.	76.75	79.00	65 x	84.05	102.50	1813	111.09
			min.	69.27	63.48	49.28	59.99	81.85	1463	104.23
			moy.	72.97	72.46	57.14	75.73	93.99	1636	108.38
Féminin.	22 a.	2	max.	82.88	73.81	63.71	79.28	100 »	1700	110.29
			min.	78.65	»	»	74.83	93.01	1651	105.04
			moy.	80.16	73.81	63.71	77.02	96.50	1675	107.66

MARKHAS

Sexe	Age moyen	Nombre d'observation	INDICES			Taille en m/m	Taille = 100 Envergure //	
			Céphalo-métrique	Frontal	Nasal			
7 observations Lyon								
Masculin .	19 a. 6 m.	4	max.	78.52	84.50	97.62	1813	109.76
			min.	70 »	59.99	81.85	1463	105.33
			moy.	74.56	75.89	93.14	1672	107.06
Féminin .	23 ans.	3	max.	82.88	87.69	100 »	1712	110.29
			min.	70.27	74.83	90.24	1651	105.47
			moy.	77.26	80.60	94.41	1688	108.35
Résumé des 12 observations								
				Hommes	Femmes	Hommes et femmes		
Nombre d'observations				7	5	12		
Age moyen				20 a. 6 m.	22 a. 5 m.	21 a. 6 m.		
Indice céphalométrique				73.77	79.01	76.39		
— frontal				70.80	78.81	74.80		
— nasal				93.57	95.45	94.01		
Taille en millimètres				1654	1681	1672		
Taille = 100, envergure				107.72	108 »	107.86		

Il nous serait facile d'établir un parallèle entre les diverses mesures prises chez les Markhas et celles que nous avons données pour la race phoule ; nous ne ferons que remarquer les deux termes très rapprochés de l'indice céphalométrique : 74.42 pour la race phoule, et 73.77 pour les métis mandinguo-phouls avec prédominance de sang phoul, les Markhas.

Si maintenant, tournant nos regards vers la race mandingue, nous étudions les métis de cette race qui ont conservé plus particulièrement les traces du sang mandingue, en premier lieu nous rencontrons les Foullahs. Nous avons dans un précédent travail donné la division des Foullahs en tribus, leur lieu d'origine, leur habitat actuel. Nous avons pu réunir vingt-

deux observations anthropométriques : dix du système Broca et douze du système Lyon. Elles portent sur seize individus

FOULLAHS

MÉTIS MANDINGUO-PHOULS AVEC PRÉDOMINANCE DU SANG MANDINGUE

Sexe	Âges moyen	Nombre d'obser.	INDICES					Taille en mm	Taille = 100 Envergure \parallel	
			Céphalo- métrique	du Visage	Facial	Frontal	Nasal			
10 observations Broca										
Masculin..	21	7	max.	75.41	78.91	72.56	87.90	109.75	1771	115.48
			min.	69.66	58.55	54.47	71.54	86.04	1412	102.97
			moy.	72.89	68.97	63.08	82.71	94.82	1574.5	107.79
Féminin 1.	23 3	3	max.	71.11	79.29	60.30	89.84	100 »	1743	110.32
			min.	69.79	65.21	«	82.08	90.69	1624	103.65
			moy.	70.46	72.97	60.30	85.21	96.89	1669	106.42
12 observations Lyon										
Masculin..	24	9	max.	75.88	»	»	87.90	109.75	1931	115.48
			min.	69.66	»	»	77.69	86.04	1412	100.82
			moy.	73.95	»	»	84.62	93.90	1677.3	106.35
Féminin 1..	23 3	3	max.	71.11	»	»	89.84	100 »	1743	110.32
			min.	69.79	»	»	82.08	90.69	1624	103.65
			moy.	70.46	»	»	85.21	96.89	1669	106.42
Résumé										
Masculin..	22.5	16	»	73.42	»	»	83.66	94.36	1625.9	107.07
Féminin...	23.3	6	»	70.46	»	»	85.21	96.89	1669	106.42
Masculin.. et féminin.	22.9	22	»	71.94	»	»	84.43	95.62	1647.5	106.75

du sexe masculin et sur six du sexe féminin. Comme pour les autres, nous les réunissons dans un tableau qui nous per-

¹ Je crois inutile de faire remarquer que les observations Broca et Lyon ont porté sur les mêmes individus du sexe féminin.

mettra de les embrasser d'un coup d'œil et de les comparer entre elles.

Nous avons maintenant à étudier deux nations qui toutes deux sont d'origine mandinguo-phoule, sans qu'il soit possible d'établir pour chacune d'elles la prédominance du sang phoul ou du sang mandingue; nous voulons parler des Toucouleurs et des Khassonkhés. Les observations anthropométriques recueillies pendant notre séjour à Bammako n'ont porté que sur des individus émigrés, sur des palefreniers ou âniers attachés au service de la colonne; malgré cela, elles ont une certaine valeur anthropométrique et c'est là la raison qui nous les fait présenter en tableau.

TOUCOULEURS

Sexe	Age moyen	Nombre d'observ.	INDICES					Taille en mm	Taille = 100 envergure =	
			Céphalo- métrique	du Visage	Facial	Frontal	Nasal			
4 observations Broca										
Masculin.	21 a. 8 m.	4	max.	73.47	86.06	73.33	83.45	119.51	1772	108.85
			min.	70.50	63.15	50 »	70.21	95.33	1670	100.62
			moy.	71.09	71.55	64.59	73.79	104.35	1699	104.43
6 observations Lyon										
Masculin.	21 a. 7 m.	6	max.	73.62	»	»	83.45	97.56	1772	108.85
			min.	70.50	»	»	68.65	83.67	1570	100.62
			moy.	72.41	»	»	74.60	92.62	1663	104.23
Résumé										
Masculin.	21 a. 7 m.	10	»	71.75	»	»	74.19	98.48	1681	104.23

Malheureusement, nous ne pouvons donner aucune mesure d'individu de sexe féminin; mais cette lacune pourra facilement être comblée dans notre prochain voyage et peut-être même avant, par les mesures prises par nos collègues.

Nos mesures ne portent que sur quatre individus de nation Khassonkhé. Les observations Broca et Lyon ayant été prises sur les mêmes types, nous les réunissons en un seul tableau.

KHAÏSSONKHÉS

Sexe	Age moyen	Nombre d'obser.	INDICES					Taille en mm	Taille = 100 Envergure =	
			Céphalo-métrique	Visage	Facial	Frontal	Nasal			
4 observations Broca, 4 observations Lyon										
Masculin. .	21	3	max.	77.47	79.73	67.85	73.24	120 »	1657	111.44
			min.	73.82	63.63	54.09	65.25	95.12	1581	106.22
			moy.	75.21	70 »	60.33	70.51	109.20	1643	108.88
Féminin. .	20	1	»	67.56	»	»	97.60	88.89	1643	107.91
Résumé										
Masculin et féminin... }	20.5	4	»	71.38	»	»	84.05	94.04	1643	108.39

Avant de passer à la nation des Sourakhas, race maure restée à peu près sans mélange et dont on ne trouve des représentants qu'au village de Bammako, nous croyons devoir réunir dans un tableau d'ensemble les diverses nations que nous avons étudiées en prenant pour points extrêmes d'une part les Phouls, de l'autre les Mandingues.

Les différences accusées par ce tableau sont très minimes, et l'on peut, nous le croyons, établir de cette façon que les mélanges des deux races primitives ont été très nombreux, si nombreux même qu'en ce moment les diverses nations issues de ces mélanges présentent des caractères ethnologiques et anthropologiques si voisins, que les mesures anthropométriques seules permettent de les différencier un peu.

	MÉTIS MANDINGUO-PHOULS												RACE MANDINGUE				
	MARKHAS				KHAÏSSONKHÉS				TOUCOULEURS	FOULLAHS			BAMBARAS ET MALINKHÉS				
	hommes	hommes	femmes	hommes et femmes	hommes	femmes	hommes et femmes	hommes	hommes	femmes	hommes et femmes	hommes	femmes	hommes et femmes	hommes	femmes	hommes et femmes
Nombre d'observ.	4	7	5	12	3	4	4	10	16	6	22	65	15	80			
Age moyen. . .	25	20.6	22.5	21.6	21	20	20.5	21.7	22.5	23.3	22.9	22.6	22.8	22.7			
Indice céphalom.	74.42	73.77	70.01	76.39	75.21	67.56	71.38	71.75	73.42	70.46	71.94	73.63	75.50	74	»		
Indice frontal. .	75.80	70.80	78.81	74.80	70.51	97.60	84.05	74.19	83.66	85.21	84.43	77.55	80.17	78.18			
Indice nasal. . .	94.54	93.57	95.45	94.01	109.20	88.89	94.04	98.48	94.36	96.89	95.62	99.51	94.04	98.30			
Taille en millim.	1564	1654	1681	1672	1643	1643	1643	1681	1625.9	1669	1647.5	1667.8	1621.8	1659.4			
T. = 100, env. =	106.58	107.72	108	107.86	108.88	107.91	108.39	104.23	107.07	106.42	106.75	106.32	106.70	106.38			

En terminant nous dirons quelques mots de la nation des Sourakhas, issue de la race maure : cette nation, dont les représentants ne se trouvent qu'à Bamako, a gardé presque pur le sang maure. Les traditions font remonter l'arrivée des Sourakhas au village de Bamako jusqu'au quatorzième siècle. Ils possèdent une grande partie du village, y font le commerce, reçoivent les marchandises que leur apportent les caravanes de diulas, et les échangent contre les captifs qu'ils vont acheter dans le Bourée et le Manding.

Nos observations portent sur dix individus de sexe masculin et cinq de sexe féminin; elles appartiennent aux séries Broca et Lyon.

SOURAKHAS

Sexe	Age moyen	Nombre d'obs.	INDICES					Taille en mm	Taille ÷ 100 Envergure ÷		
			Céphalo- métrique	du visage	Facial	Frontal	Nasal				
4 observations Broca :											
Masculin. .	A. M.	3	max.	74.62	72.51	65.32	78.78	95 »	1650	106.78	
			min.	70.96	71.16	63.79	68.18	86.95	1322	102.87	
			moy.	72.36	71.83	64.55	74.86	89.92	1510	104.76	
Féminin. . .	14	1	»	70.55	»	»	81.89	88.09	1491	102.70	
Masc. et fém.	14	5	4	»	71.45	»	»	78.38	89 »	1500	103.73

SOURAKHAS

Sexe	Age moyen	Nombre d'observations	INDICES			Taille en mm	Taille = 100 Envergure =	
			Céphalo- métrique	Frontal	Nasal			
11 observations Lyon								
Masculin	21 a. 4 m.	7	max.	77.90	89.99	106.95	1811	106.78
			min.	68.39	68.18	83.72	1322	102.87
			moy.	73.03	81.81	93.68	1619	105.23
Féminin	19 a. 2 m.	4	max.	77.22	89.31	91.30	1701	106.52
			min.	70.55	81.89	84.09	1491	101.97
			moy.	74.05	84.65	87.21	1564	104.32
Résumé								
Masculin	18 a. 2 m.	10	»	72.69	78.33	91.80	1564.5	104.99
Féminin	16 a. 6 m.	5	»	72.30	83.27	87.65	1527.5	103.51
Masc. et Féminin	17 a. 4 m.	15	»	72.49	80.80	89.72	1546	104.25

Dans la série de tableaux que nous venons de faire passer sous vos yeux, nous avons cherché à prouver ce que nous écrivions au mois de juin 1885 : 1° l'existence sur les rives du Niger d'une race primitive aborigène, la race mandingue; 2° l'immigration d'une tribu de race phoule; 3° l'existence de nombreuses nations métissées mandinguo-phoules; enfin à côté, 4° la présence au village de Bammako d'une nation de race maure, les Sourakhas. Les mesures anthropométriques que nous avons recueillies démontrent nos quatre propositions; mais nous ne voulons pas terminer ce travail sans faire remarquer combien le mélange entre ces diverses nations a été intime et combien les différences anthropométriques et ethnologiques qui les caractérisent sont minimes. — Nous nous estimerons heureux si notre travail permet de jeter un peu de clarté sur cette question encore obscure et à peine étudiée.

DISCUSSION

M. Lortet appelle l'attention de la Société sur ce fait que la coloration des jeunes nègres dans les pays intertropicaux est beaucoup plus rapide que dans les pays tempérés ; quelques jours après la naissance ils ont pris la couleur caractéristique de leur race, tandis qu'en Syrie par exemple, ils sont à peine bistrés plusieurs mois après la naissance. M. Lortet se demande s'il n'y aurait pas là analogie avec ce qu'il a observé chez les poissons rouges, originaires de la Chine : les jeunes alevins se colorent vite dans un aquarium placé dans une salle chauffée tandis qu'à la température ordinaire de notre pays, à l'air libre, ils mettent quelquefois plusieurs années pour acquérir leur livrée spécifique ; on en voit de 10 centimètres de longueur qui n'ont encore que des truitures. La température serait-elle donc la cause déterminante de la chromatogénie.

M. Cornevin dit que cette différence de coloration du tégument à la naissance et quelque temps après s'observe aussi chez les animaux domestiques, particulièrement chez les lapins russes, les sangliers et les bêtes bovines. Schwitz et, chose à noter, l'alimentation est pour beaucoup dans l'évolution du pigment ; celle-ci est plus rapide quand celle-là est abondante et substantielle. Il ne sait rien qui confirme les données de M. Lortet sur l'influence de la température.

M. Lavirotte dit que l'excitant naturel de la fonction chromatogène c'est la lumière et que cette fonction est d'autant plus intense que le corps pigmentaire de la peau est plus abondant ; c'est pourquoi les bruns se hâlent beaucoup plus au soleil que les blonds. Ne pourrait-on pas rapporter à l'influence de la lumière les différences si remarquables que M. Lortet attribue à la température. En effet, les nègres qui vivent dans les pays tempérés, outre qu'ils n'ont pas à subir une lumière solaire si vive, s'y soustraient encore par des vêtements, des

coiffures dont ils ne font pas usage dans leurs centres d'origine, sous les tropiques.

M. Cornevin revient à nouveau sur l'influence de l'alimentation, qui permet de changer, pour ainsi dire à volonté, le plumage de certains oiseaux tels que les perroquets.

M. Depéret est d'avis que la lumière a le premier rôle ainsi que l'atteste la décoloration des poissons plats sur leur face d'adhérence, et des plantes qui croissent dans l'obscurité.

Il ne semble pas à M. Prudent que la lumière ait un rôle si prépondérant, car il a vu de petits cyprins de Chine rougir tout aussi bien dans l'obscurité d'une cave que dans un lieu éclairé.

M. Faure termine la discussion en établissant une distinction tranchée entre la coloration caractéristique de l'espèce et celle qui se développe accidentellement. La première peut bien subir en évoluant différentes influences extérieures, mais rien ne saurait l'enrayer complètement : tel est le cas des nègres, des poissons rouges, des cafards, etc. Ceux-ci sont tout d'abord presque blancs, ils se colorent ensuite en noir d'une façon très rapide et chacun sait que ce n'est pas sous l'influence de la lumière, qu'ils évitent de leur mieux.

Cette restriction étant faite on peut dire que le rôle de la lumière dans le développement du pigment colorant de la peau et de ses phanères est indéniable.

NOUVELLES FOUILLES DANS LA GROTTÉ DE GIGNY, PRÈS SAINT-AMOUR (JURA).

PAR M. ERNEST CHANTRE

M. Chantre signale la découverte de sépultures néolithiques dans la grotte de Gigny, près Saint-Amour (Jura). Des fouilles y ont été opérées récemment d'après ses indications par MM. Lafond et Carron, géologues habitant la localité. On y a recueilli jusqu'à ce jour de nombreux éclats de silex, des fragments de beaux poignards et une scie faite d'un